

Introduction au dossier et verbatim de la séquence

Jean-Charles PETTIER

Ce dossier se veut une forme de remerciement à l'égard de Cilvy Aupin d'avoir su prendre le risque, avec l'enthousiasme de la militante, de produire le film *Ce n'est qu'un début*, tourné pendant deux ans dans une école maternelle de ZEP, et d'avoir accepté d'en prêter un rush à fin d'analyse.

Croiser les regards... Qu'est ce que cela signifie ? Ce dossier propose un travail original : des spécialistes d'origines diverses croisent des regards différents sur une même séance de pratique à visée philosophique, filmée dans la classe de Pascaline Dogliani, à l'époque professeur des écoles et maîtresse-formatrice à l'Iufm de Créteil/UPEC.

Pascaline, beaucoup la connaissent. Filmée pendant deux ans alors qu'elle débutait avec ses élèves ces pratiques, elle a magistralement montré ce qu'elles pouvaient progressivement signifier à ce niveau. Un film grand public en a été tiré : *Ce n'est qu'un début* (Barougier, Pozzi, 2010).

Quantité de rushes subsistent. Élargissant un travail d'analyse d'une des séances impulsé par M-F. Daniel (aidée de J-C. Pettier et E. Auriac), l'idée vint alors de soumettre la même séquence aux regards croisés d'autres professionnels.

Depuis 2007 en effet, sous l'impulsion de Claire de Chessé et Jean-Pierre Bianchi, l'association Philolab coorganise le colloque des Nouvelles Pratiques Philosophiques à l'Unesco. Progressivement se développèrent dans Philolab des chantiers de travail, chacun spécialisé dans la réflexion sur un domaine précis, avec un responsable : Philotravail (Claire de Chessé), Philocursus (Michel Tozzi), Philoécole (Edwige Chirouter), Philosoin (Jean Ribalet et Marie Agostini), Philoformation (Nathalie Frieden et Véronique Delille), Philoinsertion (Jean-Pierre Bianchi), Philocité (Alexandra Ahouandjinou).

Complémentairement, il apparut progressivement qu'il y aurait besoin de permettre à ces chantiers de s'enrichir les uns les autres, en leur permettant d'échanger "à l'intersection". Le travail qui suit est la première trace de cet effort d'échange coordonné par J-C. Pettier.

Lors du colloque de novembre 2011, responsables ou participants à ces chantiers sont donc venus présenter leur regard sur cette séance. Un travail enrichi par la suite d'autres apports. L'idée était à l'origine que chacun produise un texte, relu par les autres contributeurs et éventuellement commenté.

La production initiale a été faite, non sans un problème qu'il faudra garder à l'esprit à la lecture : "Le corpus utilisé n'est pas identique. Calistri et Vannier travaillent sur le corpus établi par Calistri, et d'autres sur le verbatim transcrit par une étudiante québécoise, Tozzi ne travaille que sur une partie de ce dernier, et Ribalet sur la vidéo du rush du film, Pierinnard ne travaille pas sur le verbatim. Il n'y a

donc pas homogénéité de la source analysée" (M. Tozzi). Ce travail ne peut donc prétendre avoir une valeur comparative scientifique. C'est plutôt l'occasion, ici, de percevoir combien une même séance ouvre de chemins à "des" analyses...

Quelques commentaires, peu nombreux et identifiés selon le nom de leur auteur, figurent à la fin des textes initiaux. C'est peu : la nouveauté du croisement, d'éventuelles craintes de maladresse ou d'incompétences, expliquent peut-être que beaucoup d'auteurs n'ont pas réagi aux textes des autres.

Présentation des articles et de leurs auteurs

Le dossier se présente de la façon suivante : on trouvera d'abord le script exhaustif de la séance sur l'amour, dans sa version la plus complète, établie par C. Calistri.

Un premier article publié initialement dans la revue *Creative Education* (vol 2 (3), pp. 296-304), par M-F. Daniel, J-C. Pettier et E. Auriac, se place dans l'optique d'une définition du philosophe à l'école comme "processus d'apprentissage du dialogue critique et d'une pensée critique dialogique". Il présente trois analyses des verbatim d'échange, en lien avec le développement discursif, langagier et cognitif des enfants ("Trois résultats d'analyse en faveur de la réflexion philosophique - trois instruments pour l'analyse des DVP").

Marie-France Daniel détient un Ph. D. en philosophie. Elle est professeure titulaire à l'Université de Montréal et chercheure au sein du Groupe de recherche sur l'éducation éthique et l'éthique en éducation (Grée). Ses travaux, subventionnés par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, portent sur l'approche de Philosophie pour enfants, principalement sur le dialogue philosophique et sur le processus développemental d'une pensée critique dialogique.

Jean-Charles Pettier est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie, professeur certifié de Philosophie à l'IUFM de Créteil/UPEC. Il développe une réflexion politique et pédagogique sur ces pratiques à l'école.

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk est maîtresse de conférences en psychologie sociale à l'IUFM Auvergne (France).

Dans un second article, c'est la question de l'apprentissage de la langue et son rapport à la philosophie qui est abordée par Carole Janin-Calistri, sous l'angle de la réciprocité. Elle conduira le lecteur à envisager l'atelier comme un lieu de conversation où l'apprentissage de l'échange philosophique permet celui du parler quand, à l'inverse, apprendre à parler favorisera l'apprentissage de la philosophie ("Comment les enfants s'apprennent à parler (en philosophant)/ comment les enfants s'apprennent (à philosopher) en parlant : l'atelier de philosophie comme conversation").

Carole Calistri-Janin est maîtresse de Conférence en sciences du langage à l'université de Nice-Sophia Antipolis.

Dans cet atelier à visée philosophique, les élèves sont au travail, progressent, construisent. Cela se fait-il par magie : suffisait-il de regrouper ces élèves pour que, dès leur plus jeune âge, spontanément, ils se mettent à philosopher ?

Deux contributions vont permettre de juger de la nature et de l'ampleur du travail pédagogique réalisée par l'enseignante, Pascaline Dogliani, lors de cette séance.

Un troisième article, écrit par M. Tozzi, va montrer comment en réalité, c'est une véritable boîte à outils qu'elle utilise, lui permettant de maintenir des exigences intellectuelles tout au long des échanges pour favoriser la progression intellectuelle des élèves ("La boîte à outils de l'animatrice").

Michel Tozzi est professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Montpellier 3. Il a initié la réflexion didactique en philosophie et impulsé fortement le développement scientifique, pédagogique et la diffusion publique des Nouvelles Pratiques Philosophiques. Il est responsable du chantier Philocursus à Philolab.

Se référant aux travaux de Jérôme Bruner pour caractériser le travail réalisé par Pascaline Dogliani, c'est l'importance de sa fonction d'étayage qui est ensuite clairement analysée par Marie-Paule Vannier dans un quatrième article : "Les élèves philosophent, la maîtresse étaye !".

Marie-Paule Vannier est maîtresse de conférences en sciences de l'Éducation, membre du CREN - Université de Nantes, et formatrice à l'ufm des Pays de la Loire. Elle intervient de manière privilégiée dans le champ de l'Adaptation et de la Scolarisation des Handicapés, sur le site du Mans. Elle est particulièrement sensible aux questions d'étayage de l'activité des élèves dans différents contextes d'apprentissage.

Croiser les regards, c'est chercher à favoriser... l'inattendu ! Ici, c'est l'interrogation de cette séance d'une classe "banale" sous l'angle... du soin de l'autre. Pourtant, l'école française se veut inclusive, scolarisant ensemble tous les élèves. Jean Ribalet va s'intéresser dans un cinquième article au "care" tel qu'il se manifeste, ici, par l'observation des élèves dans une vidéo de la séance où d'autres dimensions des échanges se donnent à voir : "Un coup de sonde "philosoin" sur un atelier philosophique".

Jean Ribalet, pédopsychiatre, psychanalyste, codirecteur du chantier Philosoin, est particulièrement intéressé par les articulations du "cure" et du "care", et par l'exploration des dynamiques empathiques à l'oeuvre dans les ateliers philosophiques.

Dans un sixième article bref, reprenant les points clés de son intervention au colloque des Nouvelles Pratiques Philosophiques (Unesco, 2011), Alexandra Ahouandjinou va mettre en relation cette séance avec le rôle du philosophe dans la Cité ("Discours croisés : dialogue avec Pascaline sur l'amour").

Alexandra Ahouandjinou est docteure en Philosophie (Université Paris 1 Sorbonne) et ingénieure en informatique. Elle est également responsable du pôle Philocité à Philolab

Le septième et dernier article sera un article d'élargissement. Constatant la nature spécifique de ces activités au regard des contraintes particulières du temps scolaire, Christine Pierrisnard interroge : quelle influence la pratique régulière des ateliers philosophiques peut-elle exercer sur les aspects temporels des activités scolaires et leur conceptualisation par les différents acteurs, élèves ou enseignants ?

Ce cinquième article, "Quand l'école enseigne à saisir le kairós", va montrer comment la complexité des questions alors posées conduira à devoir envisager pour l'avenir des recherches spécifiques sur la question.

Christine Pierrisnard est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et membre du CREN, Université de Nantes et IUFM des Pays de la Loire.

Croiser les regards se révèle être une perspective pleine d'avenir pour les Nouvelles Pratiques Philosophiques : "On voit donc tout l'intérêt de ces croisements :

- sur la définition didactique du philosophe, les référents sont distincts, puisque M.-P. Vanier se réfère à celle de M. Tozzi : "ensemble de processus de pensées spécifiques tels que les processus de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation" ; et M.-F. Daniel reprend le sien propre : "apprentissage du dialogue critique et d'une pensée critique dialogique" ;
- sur la diversité des entrées proposées pour l'analyse, reposant soit sur la diversité des outils (langagiers, plus spécifiquement philosophiques ou par le biais de l'affect), soit sur un nouvel objet d'analyse : la temporalité dans l'apprentissage du philosophe." (M. Tozzi, commentaire après lecture des articles).

C'est la spécificité de Philolab que de le permettre, se plaçant alors comme cet interlocuteur privilégié de l'Unesco qui peut permettre d'ouvrir, en enrichissant et croisant les compréhensions de ces pratiques, le champ politique des possibles....

Le verbatim de la séquence sur l'amour (enfants de quatre ans)

Séance réalisée dans la classe de P. Dogliani, enseignante (maîtresse-formatrice) en maternelle moyenne et grande section.

Filmée dans le cadre du tournage du film "Ce n'est qu'un début (P. Barrougier, J-P. Pozzi, 2010)

École d'application J. Prévert de Le Mée sur Seine, France.

La transcription de cette séance a été effectuée par C. Janin Calistri (IUFM de Nice), selon les codages suivant :

XXX : syllabes/mots incompréhensibles

/ : pause très brève d'accentuation

+++ pause plus longue

--- : allongement de la syllabe

italiques : indications didascaliques

1. P: chuchote j'ai oublié le principal/ j'ai pas oublié quelque chose? en se levant
2. Enfants : si / la bougie/
3. Yanis : on réfléchit pas aujourd'hui
4. P : pourquoi tu dis ça?/ sans la bougie tu es pas capable de réfléchir---/pourquoi?
5. Enfant : maitresse/ t'as la nouvelle bougie
6. P : ah/ celle qu'on a mis la dernière fois/ pourquoi tu réfléchis pas s'il y a plus la bougie?
7. Yanis : sais pas/
8. P : tu sais pas/ t'es pas capable encore?
9. Yanis : fait non avec la tête
10. P : 'façon on a décidé la dernière fois qu'on la gardait hein/ c'était ce qu'on avait dit/ d'accord
11. Kyria : Pascaline
12. P: oui
13. Kyria : est-ce que/est-ce que on va faire longtemps cette fois-ci?
14. P: est-ce qu'on va faire...
15. Kyria : longtemps
16. P : lève les bras ben on verra/ c'est vous/ c'est pas moi qui gérez votre temps hein/ c'est pas moi/ c'est vous qui---/ en fonction des réponses que vous donnez d'accord? fait oui avec la tête
17. Inès : Pascaline/ la dernière fois/ on avait appris/ sans qu'on lève le doigt à parler
18. P: c'est vrai que la dernière fois on avait essayé--- de--- gérer la parole sans avoir à lever le doigt/ ceux qui sont capables de le faire/d'attendre la fin de la parole de l'autre pour parler/ chuis d'accord/ ceux qui n'y arrivent pas/ y lèvent le doigt/ encore
19. Inès : et ceux qui arrivent
20. P : et ceux qui arrivent/ on essaie/ hem/ vous pouvez essayer/ d'accord?
21. Inès : moi je/ j'y arrive
22. P : alors on verra
23. Autre enfant : moi aussi
24. P : donc vous savez pourquoi on est à nouveau ensemble aujourd'hui?
25. Enfant : oui
26. Enfant : parce qu'on va faire de la philosophie
27. P : alors ça veut dire quoi faire de la philosophie?
28. Inès : réfléchir
29. Enfant : écouter
30. P : on va écouter/ Yanis?
31. Yanis : on va s'poser des questions
32. P : on se pose des questions sur quoi?

33. Inès : sur l'amour

34. P : ah aujourd'hui c'est l'amour/ mais c'est pas toujours l'amour/

35. Enfant : ou

36. Inès : on change/ des fois on change de sujet/

37. P : dès fois on change de sujet/ on réfléchit on se pose des questions-- sur le monde qui nous entoure/ le monde dans lequel on vit/ hein---/ c'qu'on vit à l'extérieur/ c'qu'on vit en classe/ les questions que d'autres personnes se sont posé/ hein on essaie de réfléchir comme des grands ou comme des enfants/ avec c'qu'on/ c'qu'on sait déjà/ c'qu'on vit aussi à la maison/ alors---++/ la question du jour/ la voici allume la bougie et la pousse vers le centre du demi-cercle formé avec les élèves c'est quoi l'amour? Azouaoui

38. Azouaoui : l'amour/ ça veut dire que++ les papas après y sont amoureux des mamans

39. P : hum---- Kyria

40. Kyria : hé bien après on doit aimer sa famille/ et ses amis+ et puis+ même ceux qui sont pauvres/ et puis+ tout le monde

41. P : on garde bien en tête parce qu'on va réfléchir/ certainement sur ce qui vient d'être dit/ est-ce qu'il y a encore d'autres exemples ou d'autres choses qui veulent être dites/ Mathis

42. Mathis : hé ben+ hé ben+ hé ben les personnes/les mamans (?) elles sont amoureux parce que++ ils aiment ben les papas parce que++ parce que++ après il faut (ils font?) l'amour geste avec les deux mains qui se rapprochent et les doigts qui s'entrelacent.

43. P : d'accord / Inès

44. Inès : et moi hé ben/ c'est+ c'est quelque chose qui/beaucoup de petites contorsions, se gratte le cou/ qui est bien mais/ ceux qui sont amoureux/ hé ben/ déglutition / euh/ y y y +++

45. P : alors Inès elle nous a dit encore quelque chose de nouveau/ Inès elle nous dit l'amour c'est quelque chose qui est bien/ alors maintenant je vous propose de réfléchir sur ce que vous venez de dire/ d'accord/ on va déjà parler un petit peu de ce qu'Inès a dit---/ Inès elle nous a dit que l'amour c'était bien/ vous êtes d'accord avec ça?

46. Classe : non----/ c'est bien

47. P : qu'est-ce que vous en pensez?/alors Shana/ pourquoi c'est bien?

48. Shana : parce /parce que/ y en a qui font/vont se marier/ et après ils sont heureux

49. P : y en a qui sont mariés et après y sont heureux/ Mathis

50. Mathis : hé ben/ c'est pas bien/ se marier/

51. P : c'est pas bien de se marier Mathis approuve de la tête/ alors pourquoi c'est pas bien de se marier/ pourquoi tu nous dis ça

52. Mathis : parce qu'y faut pas se marier toujours

53. P : Pourquoi y faut pas se marier toujours

54. Shana : si-----

55. Mathis : non non

56. Shana : si

57. voisin de Mathis : si et lui met la main sur l'épaule

58. Mathis : non/ mais arrêtez de parler/ je parle

59. P : vas-y explique-nous

60. Mathis : y faut pas toujours se marier parce que/ y faut faire il est interrompu et regarde l'interrupteur avec agacement/ une fois/ et après quand on n'est pas tout le temps marié/ hé ben/ hé ben/ on va/ on revient se marier

61. P : Mathis il est en train de nous expliquer que pour lui faut se marier une fois

62. Yanis : faut pas trop se marier sinon on a trop de bébés

63. P : sinon on a trop de bébés / on peut avoir des bébés que si on est mariés? qu'est-ce que vous en pensez de ça? Kyria

64. Kyria : hé bien c'est bien l'amour parce que Inès elle a bien dit là et p/ et puis l'amour c'est bien parce que si on a un bébé et puis qu'on l'aime hé ben/ après l'amour/ hé ben on s'aime encore

65. P : on s'aime encore/ on s'/ alors/ est-ce qu'on s'/ on s'aime parce qu'on a eu un bébé/ c'est ça Kyria que tu expliques/ vous êtes d'accord avec ça?+++vas-y Théo

66. Théo : le papa et la maman hé si y sont mariés y vont se battre pour avoir le bébé

67. P : le papa et la maman y vont se battre pour avoir le bébé si ils sont mariés/vous êtes--/ c'est ça que tu as dit

68. enfant : non

69. P : tu veux/ tu veux répondre peut-être à ce que Théo a dit Kyria?

70. Kyria : hé ben quand/quand y se bat et que le bébé y pleure hé ben après après hé ben/ après hé ben y va pleurer le bébé/ après y vont s/ y vont se battre et puis la maman elle va se fâcher/ elle va dire hé ben je vais je vais changer d'avis/ je vais déménager/ on va se divorcer

71. P : ah donc on en revient à ce que tu nous disais tout à l'heure sur le divorce mais c'est quoi/ le divorce? parce que

72. Enfant : c'est quand

73. P : je pense que c'est de ça que tu voulais peut-être parler Théo?

74. Théo : c'est qu'on se quitte

75. P : c'est quand on se quitte+ alors est-ce qu'on peut s'aimer pour toujours?

76. Inès : on peut pas l'aimer toute la vie parce que si/ si il y se bagarre pour avoir le bébé/ hé ben y vont divorcer et/ et c'est l'aut/ c'est l'autre qui va prendre le bébé avec lui et / et y va choisir un autre amoureux

77. P : donc on peut avoir un autre amoureux/ vous en / vous en pensez quoi? Kyria?

78. Kyria : ben/ hé ben/ c'est bien d'aimer toute la vie+ parce que comme ça hé ben+ hé ben hé ben comme ça+ sa camarade se penche vers elle, lui parle? + comme ça on sera copine toute la vie et copain toute la vie et puis on va s'aimer toute la vie/ même quand on va avoir un amoureux/ quand on va déménager hé ben/ on va s'aimer aussi

79. P : alors tu nous as parlé encore d'autre chose/ tu nous as parlé des/ co--

80. Enfant : pain

81. P : des copains/ un copain et un amoureux/ c'est pareil?

82. Enfants : non non

83. P : c'est pas interruption par plusieurs enfants qui parlent à la fois / c'est pas le même mot/ ça on est d'accord / mais alors est-ce que

84. Enfant A: c'est pas pareil
85. P : pourquoi c'est pas pareil?
86. Enfant A : parce que une fille ça peut être amoureux et un garçon c'est pas amoureux
87. Autre enfant : si ça peut être
88. Enfant A : c'est que les filles qui est amoureux de/ de/ une autre fille
89. Abderhamène : mais ça va pas toi?
90. P : ah/ pourquoi tu dis ça Abderhamène?
91. Abderhamène (à l'enfant A) : tu veux dire que deux filles sont amoureux
92. P : c'est possible ou c'est pas possible?
93. Classe fort : c'est pas possible
94. Enfant : c'est pas possible
95. Inès : c'est pas possible parce que si on est amoureux d'une autre fille/ on peut pas se marier/ y faut être amoureux d'un autre/ d'un garçon qu'on aime si on/ si on le veut(?) qu'il est beau/ mais s'il est pas beau on l'aime pas
96. Enfant : il faut être amoureux avec un garçon
97. P : les filles
98. Enfants : parlent tous ensemble
99. P : attends tends tends/ qu'est-ce que t'as dit/ c'est le code
100. Yanis : c'est le code
101. P : c'est quoi le code
102. Yanis : c'est comme le code de la route
103. P : c'est comme le code de la route/ mais alors c'est le code de quoi? c'est quoi ce code?
104. Inès : c'est le code de l'amour
105. Yanis : c'est le code de l'amour hein/
106. P : y a quelqu'un qui peut m'expliquer ce que c'est que le code de l'amour/Kyria
107. Kyria : moi chuis pas amoureux de Abigaël/ chuis/ chuis/ j'aime Abigaël
108. P : tu n'es pas amoureuse d'Abigaël mais tu aimes Abigaël/ alors Abigaël c'est une petite fille hein---/ parce que là elle met des petits mots qui sont un petit peu différents/ elle n'est pas amoureuse d'Abigaël mais elle l'aime quand même/ alors explique-nous ça/ explique-nous ça
109. Kyria : parce que une fille/ ça peut pas être amoureuse d'une autre fille++
110. P : alors tu l'aimes comment Abigaël?
111. Kyria : reste silencieuse
112. P : est-ce que tu as un amoureux?
113. Kyria : ben oui grand sourire
114. P : c'est qui?
115. Enfants : Yanis
116. Kyria : c'est Yanis
117. P : alors alors tu n'aimes pas Abigaël comme tu aimes Yanis?
118. Enfant : moi j'aime Yanis
119. P : quand tu aimes Yanis c'est comment / dans ta tête?

120. Enfant : elle aime Yanis et c'est tout
121. P : comment vous savez d'abord/ qu'elle aime Yanis?
122. Enfant : c'est Yanis qui l'a dit
123. P : c'est Yanis qui vous l'a dit/ mais ça se voit qu'ils sont amoureux?
124. Enfant : moi oui/ moi c'est Yanis qui me l'a dit
125. P : comment vous l'avez vu?
126. Enfant : moi/ c'est pas Yanis qui me l'a
127. Yanis : tu crois qu'il l'a (que tu l'as?) deviné tout seul? pfff mimique ironique
128. P : comment ça fait dans ta tête et dans ton corps/ Kyria quand tu es amoureux/se
129. Kyria : moment de silence ben ben ben Yanis aussi/ il m'aime
130. P : Yanis aussi il t'aime
131. Kyria : c'est lui qui me fait plus de bisous
132. P : ah on parle des bisous tiens/ on n'en avait pas parlé
133. Enfant : maîtresse
134. P : alors toi tu disais quelque chose dans ton coin/ dans ta barbe/ quand tu es amoureux ça--
135. Yanis : m'énerve
136. P : ça t'énerve/ pourquoi quand tu es amoureux ça t'énerve?
137. Yanis : parce que++elle me regarde tout le temps
138. P : parce que elle te regarde tout le temps/ et donc,
139. Yanis : elle se met tout le temps à côté de moi
140. P : humhum approbation
141. Yanis : et c'est tout
142. P : c'est tout?++ vous en avez déjà vu vous des filles qui sont amou/
143. Enfant : pas possible
144. P : reuses des filles ou des garçons qui sont amoureux des gar
145. Enfant : c'est pas possible maîtresse
146. P : et un garçon amoureux d'un garçon c'est possible ou pas?
147. Yanis : ha ben oui/ moi je suis amoureux de Sébastien
148. P : t'es amoureux de Sébastien/ alors raconte-nous/ tu as dit qu'il y avait un code alors explique-nous
149. Yanis : reste silencieux
150. P : alors tu l'aimes comme un amoureux ou tu l'aimes comme un copain
151. Yanis : je l'aime comme un copain
152. P : alors moi j'ai une question à vous poser/ quand on a parlé des copains des amis/ amis est-ce qu'on peut être amoureux de son papa ou de sa maman?
153. Enfant : ben oui/ non non/ pas la tête
154. Autre enfant : pas la tête (pour " ça va pas la tête"?)
155. P : Rosemée/ on peut aimer son papa et sa maman? oui?++ est-ce qu'on peut les aimer comme des amoureux?
156. Rosemée : les papas et les mamans c'est amoureux mais les enfants/ c'est pas amoureux de leurs

parents

157.P : Alors pourquoi?

158. Rosemée : Parce que les enfants/ c'est petit

159.P : parce que les enfants c'est petit++ Kyria

160.Kyria : petit moment de silence un autre enfant chuchote/ he ben/ au mariage hé ben on++ à des fêtes hé ben on s'aime à les fêtes/ et puis/ et puis/ des fois quand on s'aime/ he ben+++ on se marie

161.P : Kyria elle nous dit quand on est amoureux on se marie/ est-ce que vous êtes d'accord avec ça?

162.Enfant : on se marie pas tout le temps+ parce que+ des f/ parce que si on se marie tout le temps au bout d'un moment on va plus s'aimer

163.P : est-ce qu'on peut s'aimer pour la vie? on en revient à la question de tout à l'heure/ Alima?

164.Enfant : y a des gens qui aiment pas quand y sont vieux

165.P : y a des gens qui n'aiment pas quand y sont vieux/ est-ce quand on devient vieux on n'aime plus?

166.Enfant : une grand-mère et un grand-père

167.P : vas-y ma puce

168. Enfant : s'aiment

169.P : qui s'aiment

170.Enfant : et des fois y s'aiment pas

171.P : alors/ les papys et les mamies/ les grands-mères et les grand-pères parfois y s'aiment et parfois y s'aiment pas/ ça peut être amoureux/ des papys et des mamies? +++ ça peut être amoureux/ ça peut s'aimer les papys et des mamies/ ça peut aimer?

172. Enfants : non++si

173.P : non/pourquoi non?

174. Azouaou : parce que/ les papys et les mamies/ y sont vieux

175.P : quand on est vieux/ on n'aime plus?

176.Enfant : ça veut dire qu'on est quand même amoureux

177.Azouaou : en Algérie/ j'ai ma mamie et mon papy/ on est parti les voir souvent avec mon papa et ma maman/ avec mon 4X4

178.Azouaou: est-ce qu'ils sont encore amoureux/ ton papy et ta mamie?

179.Enfant B : non/ parce que/ mon papy et ma mamie y veulent pas se/ être amoureux

180.P : est-ce que tu sais pourquoi?

181.Azouaou : XXX non

182.P : non tu ne sais pas? l'enfant fait non de la tête tu ne sais pas pourquoi? Shana/ tu as quelque chose à dire à Azouaou

183. Shana : ben moi je dis que non

184.Plusieurs enfants : si/ si/

185. Théo : s'il te le dit Azouaou/ c'est que c'est vrai

186.Enfants : non/ si/si/ attendez

187.P : attendez

188.Azouaou : moi chus plus grand que Shana/ et puis chus plus grand que toi

- 189.P :voilà
- 190.Enfant : XXX la parole
- 191.Abderhamane : Shana/ Shana/ Azouaou y te dit qu'il a son papy et sa mamie en Algérie
- 192.P : alors
- 193.Enfant : alors/ alors on t'écoute
- 194.Abd : XXX
- 195.Enfant : alors t'écoute Azouaou
- 196.Abd : met son bras sur le bas du visage de son voisin : attends attends
- 197.Enfant : là je suis en train de te regarder
- 198.Abd : il a dit en Algérie/ il est parti la voir Shana fait des mimiques pour se moquer de l'argument / il a son papi et sa mamie en Algérie/ il est parti la voir/ au bled/ au bled
- 199.P : c'est quoi le blem (?)
- 200.Abd : le bled
- 201.P : pardon le bled/ c'est quoi le bled?
- 202.Abd : le bled/ c'est l'Algérie
- 203.P : c'est l'Algérie
- 204.Kyria : moi je suis d'accord avec Shana mais je suis pas d'accord avec Azouaou parce que il doit être d'accord eux deux parce qu'ils sont amoureux
- 205.P : on est obligé d'être d'accord?++ hein Shana/ tu as entendu ce qu'a dit Kyria/ Kyria/ elle a dit que tu dois être d'accord avec Azouaou/ on est toujours obligé d'être d'accord avec son amoureux?
- 206.Enfants : non/ oui/ pas toujours/ brouhaha
- 207.P : se bouche les oreilles avec les mains. alors/ on ne s'entend plus
- 208.Enfant : XXX arrête de parler
- 209.P : Azouaou il dit moi je crois que quand je vais être dans la cour, je vais crier++
- 210.Enfant : moi je vais lui crier
211. P : pourq/ Shana elle est pas d'accord avec toi/ quand on n'est pas d'accord avec toi/ ça veut dire que tu dois te disputer? oui? vous êtes d'accord avec ça?
- 212.Enfants : oui/ non/
- 213.P : parfois on peut ne pas être d'accord/on peut se disputer/on peutXXX Kyria
- 214.Kyria : il faut dire pardon/
- 215.P: qu'est-ce que tu dis Kyria?
- 216.Kyria : il faut dire pardon pour s'aimer
- 217.P : on doit dire pardon pour s'aimer/ qu'est-ce que vous en pensez de ça?
- 218.Kyria : non/ ils veulent pas se pardonner eux
- 219.P : t'as une solution?
- 220.Azouaou : XXX c'est trop tard----
- 221.Kyria : j'ai une idée
- 222.P : elle a une idée Kyria
223. Kyria : Azouaou y veut faire un bouquet de fleurs à Shana
- 224.P : Azouaou y veut faire un bouquet de fleurs à Shana

225. Azouaou : n'importe quoi/ tu dis n'importe quoi Kyria----/ tu dis n'importe quoi
226. P : alors?
227. Enfants : brouhaha
228. Kyria : sinon/ i peut dessiner des petits bonshommes qui s'aiment
229. Inès : si y se disent pardon/ y s'aiment encore/ mais si y disent pas pardon hé ben/ y s'aiment plus mais/ si on dit pardon on s'aime encore mais/ si on redit pas pardon on s'aime plus/ et on cherche quelqu'un d'autre/ même si on XXX
230. Azouaou : Inès elle a dit que si on se pardonne ça veut dire qu'on va s'aimer encore
231. P : d'accord avec ça? oui ou pas? t'es d'accord ou t'es pas d'accord? qu'est-ce que tu----
232. Azouaou : d'accord
233. P : pourquoi?
234. Azouaou : mais comme Shana/ elle veut pas me pardonner/ je vais crier dans la cour
235. P : Shana/ tu vas lui pardonner ou pas?
236. Shana (? son visage n'est pas filmé à ce moment) : non
237. P : Shana/ on a(va?) parler à Shana
238. Enfant : elle (on) va lui crier
239. P : pourquoi tu vas pas pardonner Shana?
240. Shana : parce qu'/ parce qu'on va se disputer
241. P : mais est-ce qu'on peut se disputer et s'aimer toujours?
242. Enfants : non
243. Shana : oui
244. Azouaou : est-ce que tu peux encore être mon amoureux/ et maintenant tu me dis quoi? regard en coin de Shana
245. P : comment on aime quand on est amoureux ?
246. Enfant : ça fait des petits guilis dans le ventre
247. P : ça fait des guilis dans le ventre--- et ça fait comment encore quand on est amoureux?
248. Enfant : je sais
249. P : comment on voit
250. Yanis : on devient rouge
251. P : on devient rouge/ pourquoi on devient rouge?
252. Enfant : parce que/ parce qu'on a un coeur dans le ventre. Mimique moqueuse de Yanis
253. P : parce qu'on a un coeur dans son ventre.

Saynète de la dispute et de la réconciliation dans la cour entre Shana et Azouaou